

ARTS & LOISIRS

11 La classe d'accueil du collège Clos-de-Pouilly présente *Alice*, son nouveau spectacle au théâtre des Grésilles, ce vendredi 11 juin à 18 h 30.

CINÉMA. Franck Phélizon, le réalisateur du film qui sort aujourd'hui, répond à nos questions

Les Amours secrètes en salles

Histoire vraie. L'histoire de Louise et Hans dépeinte dans le film est inspirée d'une histoire vraie.

Premier film. *Les Amours secrètes* est le premier long-métrage du réalisateur Franck Phélizon.



De gauche à droite, l'actrice Frédérique Dupré, qui interprète Huguette Renard, et l'acteur dijonnais Emni Blakcori, qui joue le rôle ambigu de Michel/Albert.
Photo LBP

INTERVIEW

VINCENT LINDENEHER

Les Amours secrètes était diffusé en avant-première vendredi dernier au Devosge à Dijon. L'occasion de rencontrer le réalisateur.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette histoire d'amour entre une jeune juive et un soldat allemand contre l'idéologie nazie ?

« C'est parti d'une histoire de famille. Mon oncle Raoul ne supportait pas que sa sœur Sarah fréquente un soldat allemand en 1941. Les deux amoureux se voyaient cachés. Un jour, Raoul a roué de coups l'Allemand. L'histoire est donc partie de là. »

Sachant que vous êtes

d'origine juive, cette histoire a dû avoir une importance particulière...

« Oui. Mon grand-père a été déporté vers le camp de Drancy sur dénonciation. J'ai trouvé qu'il était intéressant de raconter une histoire d'un Waffen SS qu'on ne peut pas réduire à son uniforme. Il est maladroit, timide et effacé dedans. »

Savez-vous combien de soldats allemands de ce type il y a eu pendant la Seconde Guerre mondiale ?

« Je me suis documenté avant et après l'écriture du scénario. J'ai appris qu'il y avait eu en Europe environ 300 soldats allemands (y compris Waffen SS) qui avaient aidé des Juifs et que 80 avaient été élevés au rang des Justes à Yad Vashem à Jérusalem. »

Le film propose différentes histoires d'amour.

Franck Phélizon, réalisateur

Quel est le genre du film ?

« C'est un vrai mélodrame, comme on en fait peu. C'est un film intimiste avec la guerre en toile de fond, l'Occupation, la radio et les arrestations. La mort plane, ainsi que la dénonciation. C'est intéressant, car le fait qu'il y ait peu de dialogues dans le film permet au spectateur de rentrer dans l'imaginaire de ces personnages. Le spectateur fait appel à son éducation pour essayer de s'identifier à eux et d'ima-

giner ce qui a pu leur arriver. »

Qu'a de différent votre film par rapport à tous les autres (nombreux) qui ont déjà été faits sur la Seconde Guerre ?

« Dans ce film, on est dans l'action sentimentale. Je parle d'émotions et aux erreurs dues aux sentiments, Pendant la guerre, l'amour, dans son intimité, lorsqu'il est sincère, est le seul lien de résistance contre l'occupant. »

Comment s'est fait le choix d'Emni Blakcori, acteur originaire de Bourgogne ?

« Il est ambigu à souhait. Il sait alterner l'amour, la subtilité et la psychologie de manipulateur. C'est un acteur très intéressant. »

v.lindeneher@lebienpublic.fr

L'HISTOIRE

Sous l'Occupation, Sarah Roseblum avait 25 ans. Hans, un officier SS rebuté par l'idéologie nazie, utilise sa fonction pour fournir de faux papiers aux Juifs. Rebaptisée Louise Berger, Sarah vit sous la protection d'Huguette. Dans sa maison, le couple improbable peut laisser libre cours à son idylle, éveillant sans le savoir la jalousie de Robert, un jeune de 16 ans amoureux de Louise. Les passions se déchaînent sous l'œil de Margot, la mère d'Huguette, mutique depuis la mort de son fils. Mais la guerre rattrape ceux qui s'aiment... Il faudra bientôt fuir, jusqu'au moment où il n'y aura plus de fuite possible.